

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 6.7.2.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

La fonction du souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament

Afin de comprendre l'office et le travail que Jésus a assumés en tant que Souverain Sacrificateur, nous devons savoir quelque chose sur l'office et le travail d'un souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament. Le frère de Moïse, Aaron, a été choisi par Dieu comme premier souverain sacrificateur. Aaron a été oint avec une huile spéciale pour cette fonction. Il devait porter des vêtements spéciaux. Le pectoral du jugement contenait douze pierres précieuses disposées sur quatre rangées, une pour chacune des tribus d'Israël. Le pectoral contenait également les mystérieux Urim et Thummim, que le souverain sacrificateur pouvait utiliser pour recevoir des réponses par oui ou par non de Dieu. L'éphod avait deux parties, une couvrant le dos et une couvrant le devant. Les deux parties étaient réunies à l'épaule par deux pierres d'onyx. Ensuite, il y avait la robe, portée sous l'éphod, dont le bas était décoré de grenades bleues et rouges et de clochettes d'or que l'on entendait pendant que le souverain sacrificateur s'acquittait de ses fonctions. Sur sa tête, le souverain sacrificateur portait une mitre (turban supérieur ou tiare), avec une plaque d'or gravée des mots Sainteté à l'Éternel. D'autres vêtements étaient le manteau brodé, une tunique ou une jupe longue de lin, les caleçons de lin couvrant les reins et les cuisses, la ceinture de lin enroulée plusieurs fois autour du corps, le bonnet ou le turban de lin, couvrant partiellement la tête. Tous ces éléments sont énoncés et décrits dans les livres de l'Exode et du Lévitique.

Le tabernacle – le lieu de culte d'Israël conçu par Dieu lui-même (Exode 25-31) – était divisé en trois parties : la cour extérieure, où l'autel des holocaustes et la cuve pour le lavage étaient placés ; le lieu saint contenant le chandelier, la table pour douze pains et l'autel de l'encens ; le lieu très saint, où se trouvaient l'arche de l'alliance et sa couverture, appelée propitiatoire. Au cours des premières années de l'histoire d'Israël, l'arche contenait les deux tablettes de pierre avec les dix commandements écrits dessus, une vase de manne et la verge d'Aaron. Pendant qu'un prophète de l'Ancien Testament parlait au peuple pour Dieu, le souverain sacrificateur représentait le peuple en présence de Dieu. En tant que représentant du peuple, le souverain sacrificateur, et lui seul, était autorisé à entrer dans le lieu très saint dans le tabernacle une fois par an le jour connu sous le nom de *Yom Kippour* (le grand jour des expiations – le 10^e jour de Tishri en octobre). Le grand jour des expiations, le souverain sacrificateur a aspergé sept fois le sang du sacrifice pour le péché sur le propitiatoire et a brûlé de l'encens à l'intérieur du rideau (voile) qui séparait le lieu très saint du lieu saint. Les instructions de Dieu pour *Yom Kippour* (le grand jour des expiations) sont données en détail dans Lévitique 16.

La cérémonie de ce jour-là comprenait un animal appelé bouc émissaire. « **Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert** » (Lévitique 16:21-22). Cette cérémonie était une image de la façon dont Dieu prévoyait de transférer les péchés du peuple à un substitut – un bouc émissaire – qui enlèverait leurs péchés.

L'homme qui a exercé les fonctions de souverain sacrificateur ne pouvait avoir aucune tache corporelle, ni ne pouvait avoir aucun contact avec des cadavres. Sa femme ne pouvait pas être veuve ou divorcée ni souillée de quelque manière que ce soit ; elle devait être vierge (Lévitique 21). À la mort du souverain sacrificateur, la fonction passait à l'un de ses fils. Aaron a eu quatre fils qui ont servi comme sacrificateurs sous lui. À la mort d'Aaron, la fonction du souverain sacrificateur est passée à

son fils, Éléazar (Nombres 20:24-29), puis au fils d'Éléazar, Phinéas, puis à son fils. Cela a duré des centaines d'années, même aux jours de Jésus. Certains des souverains sacrificateurs mentionnés dans l'Ancien Testament étaient Eli, Tsadok, Abiathar, Jehojada, Hilkija, et Josué - tous descendants d'Aaron.

L'un des principaux devoirs des sacrificateurs – et du souverain sacrificateur en tant que sacrificateur responsable – était d'apporter les sacrifices requis à Dieu dans le tabernacle, et plus tard, dans le temple. Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient de deux types fondamentaux : les offrandes sanglantes pour le péché et la culpabilité et les offrandes d'actions de grâces. Les premiers chapitres du Lévitique établissent les règles de Dieu pour l'holocauste, l'offrande de blé, l'offrande de paix, l'offrande pour le péché et l'offrande pour la culpabilité (Lévitique 1-9). Les sacrifices qui expiaient le péché étaient des sacrifices sanglants, « **car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11).

Dieu n'était pas content lorsque les Israélites apportaient leurs sacrifices uniquement comme un rituel extérieur sans la bonne attitude du cœur. David a écrit dans le Psaume 51 : « **Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit** » (Psaume 51:18-19). Les prophètes Ésaïe et Amos ont mis en garde les Israélites avec force contre leur pratique consistant à apporter des sacrifices sans vraiment se repentir de leurs péchés et amender leur vie de pécheur. « **Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, Les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; Elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, Ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; Cessez de faire le mal** » (Ésaïe 1:13-16). « **Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; Je n'écoute pas le son de tes luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit** » (Amos 5:21-24).

L'idée d'offrir des animaux à Dieu en tant que sacrifices remonte à l'époque d'Adam et Ève, quand Abel offrit un animal en sacrifice à Dieu. Quand Dieu a dit à Abraham d'offrir son propre fils Isaac en offrande à Dieu, Dieu lui a finalement ordonné d'offrir un animal au lieu de son fils. Job a offert des holocaustes pour ses enfants (Job 1:5). Le but des sacrifices était de restaurer ou de préserver la relation entre les pécheurs et Dieu à qui ils avaient désobéi par leurs péchés. Le fait que ces offrandes devaient être répétées jour après jour et année après année montre qu'elles n'enlevaient vraiment aucun péché, tout comme le bouc émissaire n'était pas vraiment capable d'éliminer le péché du peuple. Nous comprenons du Nouveau Testament que tous les sacrifices d'animaux dans l'Ancien Testament étaient incapables d'éliminer ne serait-ce qu'un seul péché. Au contraire, ils ont rappelé aux gens qu'ils étaient des pécheurs qui avaient besoin d'expiation, et que la seule façon dont leurs péchés pouvaient être expiés était par l'effusion de sang.

Outre tous les sacrificateurs et souverains sacrificateurs qui étaient les descendants d'Aaron, il y avait un sacrificateur dans l'Ancien Testament qui était très spécial, et c'était Melchisédek. Voici ce que la Genèse rapporte à son sujet : « **Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout** » (Genèse 14:18-20). Le nom Melchisédek signifie roi de justice, et il semble que Salem soit un autre nom pour Jérusalem.

La particularité de Melchisédek est que rien n'est dit sur ses ancêtres ou ses enfants. Il apparaît juste une fois sur la scène, bénit Abraham, puis disparaît. Mais il n'a pas été oublié. David a écrit au sujet de la venue du Messie : « **L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, A la manière de Melchisédek** » (Psaume 110:4). Nous apprendrons ce que cela signifie en considérant ce que le Nouveau Testament nous dit sur Melchisédek et Christ dans la prochaine leçon.

Questions

1. De quelle famille en Israël les souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament sont-ils issus ?
2. Décrivez la disposition et le contenu du tabernacle que Dieu a commandé aux Israélites de construire.
3. Quel genre de sacrifices les sacrificateurs de l'Ancien Testament ont-ils offert à Dieu ?
4. Qu'est-ce qui a déplu à Dieu dans certains des sacrifices offerts par les Israélites ?
5. Comment pouvons-nous être sûrs que les sacrifices d'animaux n'ont pas supprimé le péché ?
6. Qu'est-ce qui était impliqué dans la cérémonie du bouc émissaire ?
7. En quoi Melchisédek était-il différent des autres sacrificateurs ?